

Association Sénégalaise de l'École Moderne [ASEM] n°36 - juillet 2016

# Journal de l'*Asem*

## Réflexions Pédagogiques

Quand les  
enfants  
quittent l'école  
trop tôt

## Pratiques de classe

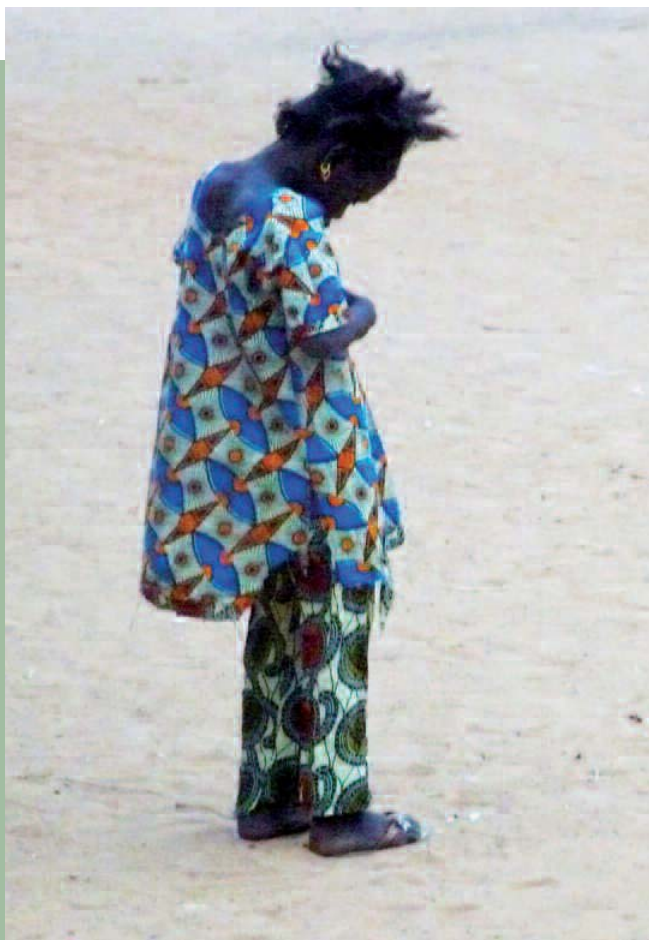
Le coin lecture

## Politiques éducatives

Embellir l'école  
avec...  
des déchets !

## Vie de l'Asem

Les vingt ans  
de la CAMEN



Editions Asem – Pédagogie FREINET  
Centre Morgane BP 30 Dagana – Sénégal



*Mariages précoces, attrait de la ville, travail aux champs : dans le village de pêcheurs et de maraîchers de Keur Barka, pourtant près de Saint-Louis, il arrive que les enfants quittent l'école bien trop tôt...*

Directeur de la publication,  
rédacteur en chef :  
Papa Meïssa Hanne  
Rédacteur en chef adjoint :  
Abdoulaye Ndiaye  
Secrétaire de rédaction :  
Mamadou Demba  
Chefs de rubrique :  
Abou Tall (Pratiques  
de classe)  
Karim Fall (Réflexion  
pédagogique)  
Fadel Kane (Vie de l'Asem)  
Ndiaye Sarr (Politique  
éducative)  
Saliou Sarr (Libre  
Expression)  
Malick Mbaye (Détente)  
Distribution : Cheikh M Seck  
Photos : DR

Maquette :  
Association Morgane

### 3 ÉDITORIAL

par Papa Meïssa Hanne  
président de l'ASEM  
et de la CAMEN

### 4 PRATIQUES DE CLASSE

**Le « coin lecture », les élèves  
en raffolent !**

par Ibrahima Sane  
cellule ASEM de Dagana

**Le brevet de capacité  
en lecture**

par Saliou Sarr et Abou Tall  
cellule ASEM de Saint-Louis

### 10 POLITIQUES ÉDUCATIVES

**Embellir l'école...  
avec des déchets !**

par El Hadji Ndiaye Sarr  
cellule ASEM de Rufisque

### 13 RÉFLEXIONS PÉDAGOGIQUES

**La déperdition scolaire  
au village de Keur Barka**

par Marie Madeleine Ndiaye Seck  
cellule Asem de Saint-Louis

**Une classe expérimentale  
de perfectionnement**

par Oumar Seck  
cellule ASEM de Dagana

### 18 VIE DE L'ASEM

**Les vingt ans  
de la CAMEN**

Un premier bilan partiel

## Les changements viendront de l'école

*Papa Meïssa Hanne, président de la CAMEN, a prononcé le discours d'ouverture de la Rencontre africaine des éducateurs Freinet (RAEF) qui s'est déroulée du 24 au 30 novembre 2015 à Notsé au Togo.*

**U**n décor pittoresque, au bord de l'océan Atlantique, sous les majestueux filaos de la Ville de Saint-Louis-du-Sénégal : c'est là que la CAMEM (Coordination Africaine des Mouvements de l'Ecole Moderne) fut créée un 10 septembre 1995.

On n'était pas nombreux. Mais le nombre, même s'il est important, n'est pas le plus déterminant pour relever des défis. Notre engagement était sans faille, et notre démocratie était à l'image de l'arbre à palabre africain : sous un arbre, un grand arbre, assis à même le sable, les uns à côté des autres autour du cercle... cela me rappelle nos premiers conseils d'enfants à Diawar.

La CAMEM est née par nous et pour nous les éducatrices et éducateurs Freinet africains avec le soutien indéfectible d'un sage français, Jean le Gal, militant des bonnes causes et seul représentant de l'ICEM et de la FIMEM à cette rencontre historique.

Les objectifs de la CAMEM se résument comme suit :

- Promouvoir des innovations pédagogiques qui répondent mieux aux besoins de chaque pays membre.
- Favoriser les relations de recherches et d'échanges d'expérience entre les éducateurs des mouvements membres de la coordination
- Organiser des rencontres africaines et internationales sur la pédagogie Freinet.
- Instaurer des relations de partenariat avec des ONG et organisations internationales (sur la pédagogie Freinet) pour des soutiens matériels et financiers de la coordination, des groupes Freinet et des écoles.

Aujourd'hui je suis fier d'être à Notsé au Togo, pour plusieurs raisons.

La CAMEM vit et elle existe vraiment ; Elle a grandi et se développe : une dizaine de pays en sont membres. Merci Samie Essohanam, l'Afrique est fière de toi. Nous n'avons pas tort de te renouveler notre confiance. Nous savions que le MOUVEN regorgeait d'hommes et de femmes de valeurs, intelligents, honnêtes et NOVATEURS.

*(suite p. 22)*





*Parmi les innovations de l'ASEM, le coin lecture occupe une place prépondérante. Dans nos classes qui expérimentent nos malles « coin lecture » l'enfant est lecteur, acteur et animateur. Retour sur l'expérience de l'école Médina Chérif 2 à Dagana*

## Coin lecture, les élèves adorent !

L'école de Médina Chérif<sup>2</sup> est un établissement scolaire public, situé à l'extrémité de la commune de Dagana, à 1,5 km environ du centre de la ville. La population est à cheval entre la vie urbaine et rurale. Ses élèves sont un peu défavorisés par rapport à leurs camarades de la ville. Les enseignants sont très soutenus par leur directeur, membre de l'ASEM, et

peuvent suivre les différentes formations que celle-ci propose. Parmi ces modules de formation, nous avons choisi de vous présenter le « coin lecture ».

### Une session de formation

En 2015, l'ASEM en partenariat avec l'Association Réunion Dagana à Paris, a regroupé les chargés de « coin lecture » de ses cellules pour une formation qui a consisté à apprendre à :

- Trier, classer et codifier de livre ;
- passer commande de livres ;
- tenir les registres de gestion ;
- susciter le goût de la lecture.

En 2016, l'ASEM en partenariat avec le CNDRE AO, a organisé une formation sur le thème du renforcement des capacités en « coin lecture ».

Parmi les lacunes décelées par les enseignants chez certains élèves, nous pouvons citer : le manque notoire de vocabulaire, la non-maîtrise de la lecture et l'incapacité à exprimer des idées en français. Le « coin lecture » constitue donc un support indispensable pour éradiquer ces insuffisances et faire de nos apprenants de très bons élèves.

Le coin lecture pour la classe de CM2 de l'école Médina Chérif<sup>2</sup> de Dagana était installé au fond, dans un coin de la classe. Les livres étaient exposés dans un meuble en bois à trois rayons ; sa hauteur atteignait à peine 1m sur une longueur d'environ 1,20m. Il participait au décor de la classe et permettait l'exposition des différents livres. Malheureusement ce meuble fut transféré dans la salle informatique pour répondre aux besoins matériels de la

petite bibliothèque que l'école tente de mettre sur pied au profit de tous les élèves de l'établissement.

Mais vu son impact positif sur les enseignements/apprentissages, c'était vraiment devenu impensable pour mes élè-



ves et moi de ne plus en disposer. Nous avons dû au cours de l'année réadapter tous nos moyens pour répondre mieux aux critères d'un « coin lecture ». C'est

donc l'armoire de la classe qui servait de garderie pour le matériel didactique, que nous avons réaménagée pour pouvoir y installer nos documents. Elle règle le problème de l'insécurité liée aux vols qui peuvent s'opérer parfois si la vigilance n'est pas de rigueur. Mais l'inconvénient qu'elle présente est que nous sommes obligés le plus souvent de la garder fermée pour mieux sécuriser les autres matériels didactiques qui nous sont confiés.

L'autre désavantage est que les livres rangés trop haut ne facilitent pas l'accès. L'intérêt de l'élève est plus sollicité si les livres sont placés à portée de main.

### Différents genres littéraires

Dans notre « coin lecture », on trouve les différents genres littéraires, mais les élèves s'intéressent davantage aux albums de lecture qu'aux romans ou



livres documentaires. Les activités menées autour du livre sont plus ou moins diversifiées : nous pratiquons régulièrement des comptes rendus de lecture, des interprétations de textes dialogués, des narrations de conte et très souvent des textes adaptés et joués sous forme de pièces théâtrales dans les cours d'art scénique.

## Les élèves gèrent les emprunts

Les heures pendant lesquelles se déroulent nos activités ne sont pas fixes mais ces dernières créent toujours, outre l'instruction, des moments de détente et de réjouissance. Les élèves en raffolent tellement que la simple annonce d'une séance de ce genre crée

une effervescence totale dans toute la classe. Une petite commission formée de quatre élèves très dynamiques gère les emprunts et veille scrupuleusement au retour et au bon entretien des livres que nous avons prêtés.

IBRAHIMA SANE  
CELLULE ASEM DE DAGANA



*Le Brevet de capacité en lecture est une des innovations de l'ASEM. Nous avons pratiqué cette technique dans deux écoles différentes : l'école de Ricotte dans L'IEF de Saint-Louis département et l'école de Savoigne dans L'IEF de Dagana. Les personnes ressources qui l'ont testé, Saliou Sarr et Abou Tall partagent ici leur constat.*

## Le brevet de capacité en lecture, un stimulant pour l'élève

**N**os élèves ne savent pas lire, ou bien lisent mal : c'est ce que nous disons très souvent sans y apporter réellement des solutions. Avons-nous diagnostiqué le mal ? Avons-nous suscité le goût de la lecture chez eux ? Avons-nous poussé nos élèves à lire ce qui les intéresse ? Voilà quelques questions auxquelles nous devons réfléchir. Pour cela nous vous invitons à essayer la pratique du Brevet de capacité en lecture dans votre classe, qui pourrait éventuellement apporter une solution à vos problèmes.

## Viser l'implication de l'élève

Le Brevet de capacité en lecture est tout d'abord une technique créée en 1993-94 et pratiquée par certains enseignants de l'ASEM (Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne) dans leur classe. Elle vise une plus grande implication de l'élève dans la séance de

lecture. Elle ne s'arrête pas à la lecture magistrale du texte mais prend en compte les notions de disciplines-outils (grammaire, orthographe, conjugaison et orthographe) et aussi de forme et de fond du texte.

L'élève a le droit de choisir son texte. Il le prépare. C'est cette liberté qui manque souvent dans nos séances de lecture et que nous tentons de restaurer au niveau de cette pratique.

Cette technique est sanctionnée par un diplôme qui constitue un stimulus pour les élèves qui l'obtiennent, pour leurs pairs et pour ceux qui voudront être décorés. C'est cette interaction entre élèves qui pousse souvent les enfants à vouloir se surpasser et obtenir un diplôme. Le brevet obtenu en classe a des effets insoupçonnés au niveau du groupe classe et au sein de la famille. L'expérience a permis à beaucoup d'enfants de surmonter leurs difficultés en lecture.

Donc ici le challenge est d'abord personnel. C'est l'élève candidat qui

## PRATIQUES DE CLASSE

décide librement de choisir de passer son brevet devant ses camarades. Le groupe classe élit un jury ainsi composé :

- d'un animateur. Il a pour rôle de donner la parole à ceux qui ont le désir de poser des questions au candidat.
- d'un secrétaire. Il a la fiche de notation. Autrement dit il ou elle reporte sur la fiche les appréciations des élèves. Le candidat doit lire d'abord son texte. Les élèves et le maître écoutent attentivement le candidat et préparent leurs questions.

Le candidat doit être en premier être évalué sur :

- La clarté de voix
  - Le respect de la ponctuation
  - La prononciation des mots
- C'est la phase 1 de l'évaluation. La phase 2 concerne la compréhension du texte. C'est là où les élèves et le maître essayeront de pousser la réflexion pour se rendre compte du niveau de compréhension du texte par le candidat.

## Un modèle de fiche d'évaluation

Nous vous présentons un modèle de fiche que nous avons expérimenté et que chacun peut améliorer (voir page suivante).

A chaque fois les élèves votent pour une couleur et le secrétaire met une croix dans la case de la couleur choisie par le groupe classe.

La proclamation des résultats se passe comme suit :

- S'il y a plus de vert : le candidat est

admis avec la mention BIEN

- S'il y a plus de jaune le candidat est admis avec la mention ASSEZ BIEN

• S'il y a plus de rouge le candidat est ajourné. Pour ce cas le candidat peut, s'il le désire, préparer le même texte et reprogrammer un autre passage devant le jury. Après proclamation des résultats des conseils seront donnés aux candidats dans le but d'améliorer leur pratique de la lecture.

## Les apports pédagogiques

Le Brevet de capacité en lecture permet de :

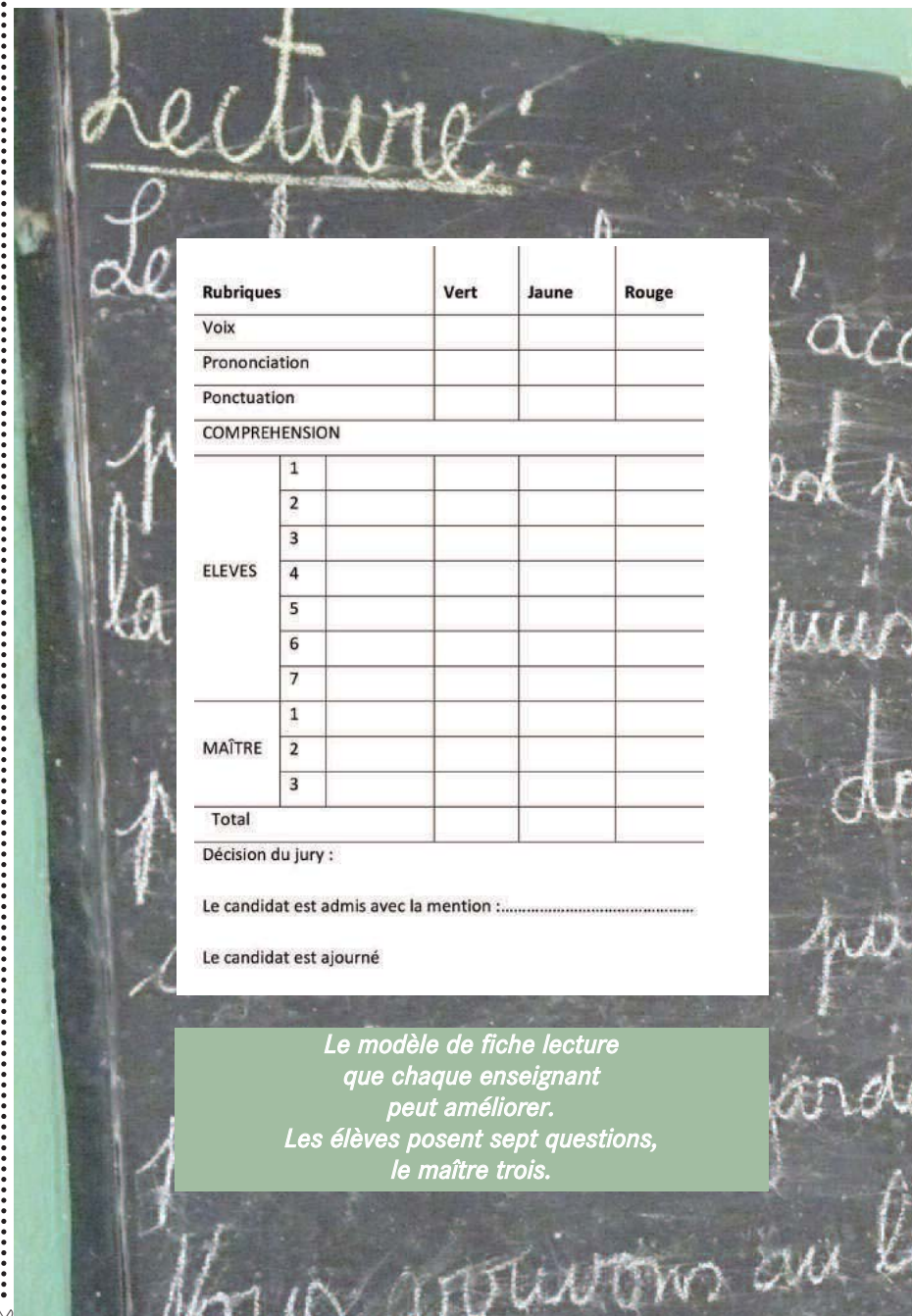
- Développer la communication entre élèves et entre les élèves et le maître ;
- Développer la démocratie dans l'organisation des débats ;
- Renforcer l'interdisciplinarité
- Développer l'expression orale
- Développer le goût à la lecture.



Saliou Sarr  
Ecole  
de Ricotte  
Cellule ASEM  
Saint-Louis



Abou Tall  
Ecole  
de Polo  
Cellule ASEM  
Saint-Louis



Rubriques		Vert	Jaune	Rouge
Voix				
Prononciation				
Ponctuation				
COMPREHENSION				
ELEVES	1			
	2			
	3			
	4			
	5			
	6			
	7			
MAÎTRE	1			
	2			
	3			
Total				
Décision du jury :				
Le candidat est admis avec la mention : .....				
Le candidat est ajourné				

Le modèle de fiche lecture que chaque enseignant peut améliorer. Les élèves posent sept questions, le maître trois.

# Embellir le cadre de vie à l'école... avec des déchets !

*L'environnement de bon nombre d'écoles élémentaires de Rufisque-commune s'améliore grâce à des aménagements réalisés avec des « écobriques ». Il s'agit d'une nouvelle technique. « emprisonner » les déchets dans des bouteilles en plastique de différents gabarits qui serviront à la construction de bancs, parterres, bacs à fleurs...*

Le 17 juin 2015, dans l'école Ndiagne Samb, ce fut la journée de lancement de l'éducation au développement durable (EDD) pour les écoles de la commune de Rufisque. Initiée par la Plateforme pour l'éducation au développement durable qui regroupe des associations et des établissements scolaires, elle a été l'occasion de présenter le projet « écobrique » aux populations des quartiers concernés par l'école, aux élèves et aux enseignants venus nombreux à cette cérémonie. L'importante mobilisation de la communauté éducative a démontré son adhésion au projet. A titre d'illustration, la grosse moisson d'écobriques produite par les participants venus chacun avec une bouteille remplie de déchets comme ticket d'entrée pour assister au jeu de « faux lions », principale attraction de cette importante cérémonie.



Les aménagements réalisés le lendemain dans la cour ont complètement fini de changer le visage de l'école. Des bancs, des parterres et des bacs à fleurs ont été construits avec ces bouteilles pleines de déchets.

Au-delà de ces aménagements novateurs et originaux, il s'est surtout agi d'installer en amont, chez les enfants principalement, le réflexe du tri sélectif des déchets, en vue d'une gestion plus responsable de notre environnement.

En effet la conception d'une écobrique requiert de la part des apprenants une réelle maîtrise de la technique de tri de déchets. Car dans ces briques écologiques, on ne met que des déchets non biodégradables qui foisonnent dans les cours d'école. Placées dans un coin de la classe ou dans la cour, elles peuvent aider à la fois à préserver l'espace scolaire de tous les déchets qui transforment



*Des bouteilles en plastique et des déchets : une façon originale et économique d'améliorer l'environnement. Ici, en construisant un mur.*

nos écoles en dépotoir et initier petit à petit les enfants à une gestion plus efficace des ordures.

Egalement, cette technique innovante permet de réaliser des économies en termes de matériaux de construction (ciment, sable et béton) car les déchets qui étaient destinés à la décharge sont désormais valorisés et intégrés dans les aménagements.

## Nous sommes tous responsables !

Enfin, le projet écobrique, adopté dans les programmes d'éducation environnementale, au préscolaire et à l'élémentaire dans une optique de développement durable, pourrait contribuer à court et moyen termes à la formation de citoyennes et citoyens à une meilleure gestion responsable de leurs déchets.

D'ailleurs les autorités académiques de Rufisque Commune convaincues de la pertinence du projet écobrique l'ont vite adopté et ont décidé à la rentrée

2015 de le diffuser dans la circonscription. Ainsi, des rencontres d'information et de mise à niveau ont été organisées.

Un guide pratique d'éducation environnementale à l'école élémentaire qui intègre la dimension écobrique a été produit. Il fera bientôt l'objet d'un partage avec les équipes pédagogiques des écoles publiques et privées et la





*Des cours d'école plus accueillantes et des déchets en moins c'est bénéfique pour tout le monde !*

communauté à travers les responsables des Comités de gestion d'école. (CGE). Au moment où, dans notre pays, des initiatives hardies sont en train d'être développées pour rendre nos villes propres, et promouvoir la construction d'une citoyenneté participative. Le projet écobriques qui interpelle chacun d'entre nous, se veut comme une contribution, et non des moindres, à la solution de l'épineuse question des déchets qui s'accumulent. Nous som-

mes tous responsables du « problème », donc nous devons tous « faire partie de la solution » Comme le stipule le slogan adopté par la plateforme.

A nos bouteilles et prenons d'assaut les innombrables tas d'immondices qui jonchent nos rues et places publiques pour rendre le cadre de vie plus sain et plus accueillant ! Il y a du travail mais l'enthousiasme peut être là.

EL HADJI NDIAYE SARR  
CELLULE ASEM DE RUFISQUE



M. Meguèye Guèye, inspecteur, secrétaire général de l'IEF de Rufisque Commune, a souligné que « Le développement durable passe par des schèmes d'actions protectrices de l'environnement à travers des attitudes saines et respectueuses du cadre de vie.

Le projet Écobrique en est un en ce sens qu'il promeut une éducation à l'assainissement et à l'hygiène individuelle et collective aussi bien à l'école que dans le quartier. Essentiellement pratique, éco-brique manifeste par l'action, la possibilité pour chaque membre de la communauté d'impacter positivement son environnement en participant à sa transformation au plan sanitaire, esthétique et à moindre coût. Ainsi, de par son caractère simple, efficace et efficient, éco-brique est un levier sur lequel on peut actionner pour assainir et rendre attrayant notre cadre de vie ».

## A Keur Barka les enfants quittent l'école trop tôt

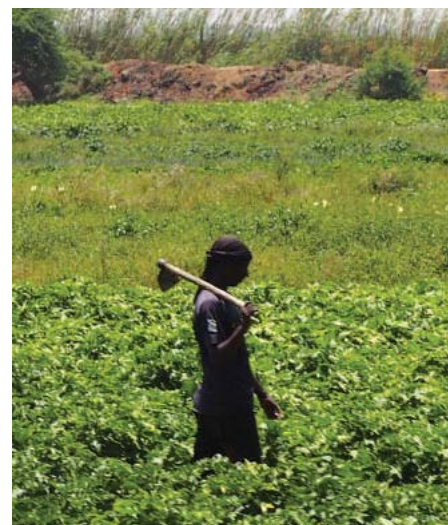
*Situé à une dizaine de kilomètres de Saint-Louis en allant vers le Gandiol, Keur Barka, village de maraichers et de pêcheurs, est confronté à plusieurs maux parmi lesquels la déperdition scolaire. C'est un phénomène persistant dans cette localité. Son école créée en 2001 avec un abri provisoire, une classe en paille, en souffre terriblement. Témoignage d'une institutrice.*

La population de Keur Barka est très conservatrice de ses legs ancestraux. Les parents donnent très tôt leurs filles en mariage en prétextant que la fille n'a pas besoin de faire de longues études à l'école. Une fois le Certificat de Fin d'Etudes Élémentaires obtenu, elle est obligée de rejoindre le mari choisi si le mariage est scellé.

La pauvreté et le manque d'infrastructures dans le village poussent aussi certaines jeunes filles à quitter très tôt l'école pour se rendre en ville en quête de travail. Elles s'embauchent comme domestiques, femmes de charge ou même lingères. Quant aux garçons, ils bravent les dangers de la mer pour aller pêcher dans les zones poissonneuses parfois jusqu'en Gambie ou en Mauritanie.

Les élèves qui réussissent à intégrer les collèges et lycées de Saint-Louis sont souvent confrontés à un problème d'accueil et d'hébergement. Ils sont dépayés. Leur suivi scolaire pose problème. Les plus courageux font la navette Keur-St Louis, parfois à pied, tous les jours, afin de trouver un cadre meilleur pour leurs études.

Enfin, plus grave, les filles qui étudient dans les établissements de Saint-Louis faute de collèges ou lycées de proximité, sont souvent victimes de viol ou d'agressions sur le chemin de retour. Ce qui ne manque pas d'inquiéter et de décourager les parents. Ces fléaux





*Des ados désœuvrés au bord du fleuve Sénégal à Saint-Louis. À dix kilomètres, Keur Barka est un village de pêcheurs et de maraichers.*

cités font partie des causes de la déperdition scolaire. Par ailleurs les jeunes à qui on pose la question : « pourquoi abandonnez-vous tôt l'école ? » répondent le plus souvent : « nous voulons aider nos parents et améliorer nos conditions de vie ». Les mariages précoces entraînent forcément des grossesses précoces. Les jeunes filles deviennent vite mères de famille et ne pensent plus aux études mais plutôt à la vie conjugale. Les domestiques, pas prêtes et pas très bien sensibilisées en Education à la Vie Familiale (E.V.F) tombent parfois enceintes.

## Des villages désertés

L'exode rural se fait sentir dans le village. Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus d'hommes. Ceux-ci ne reviennent au village que pendant les fêtes religieuses ou pour les cérémonies familiales. A leur retour, les hommes et surtout les jeunes qui ont amassé beau-

coup d'argent, ne pensent qu'au mariage. Il y a donc tout un travail d'éducation à faire pour lutter contre ce retard des mentalités. Sur le fond, nos élèves veulent étudier et réussir. Mais il faut que les situations soient meilleures pour éviter tous les facteurs qui entraînent cette envie. Alors, pour le maintien des filles et des garçons à l'école de Keur Barka ne faudrait-il pas que les autorités administratives s'impliquent davantage ? Autrement dit, il serait nécessaire de :

- Créer des collèges de proximité ;
- Octroyer des bourses d'études aux enfants ;
- Installer des mécanismes pour lutter contre les mariages ;
- Aider les familles à vaincre cette pauvreté qui est en réalité la source principale de tous ces phénomènes désastreux.

MARIE MADELEINE NDIAYE SECK  
SURVEILLANTE AU CEM  
AUGUSTIN-HENRY-LOUIS-GUILLABERT  
CELLULE ASEM DE SAINT-LOUIS

*L'équipe pédagogique de l'école Célestin Freinet de Dagana a mis en place une classe de perfectionnement expérimentale. C'est une innovation de l'ASEM. Elle a pour but d'aider les élèves qui ont des difficultés en français et en mathématiques. Oumar Seck, enseignant de l'école et personne ressource de l'ASEM fait le bilan.*

# La classe de perfectionnement à l'école Freinet

**D**epuis plus de deux ans, nous menons une expérience de classe de perfectionnement (PF) dans notre école. Elle vise essentiellement à identifier les élèves qui éprouvent de réelles difficultés en lecture et en mathématiques après plusieurs tests effectués sous forme de diagnostic par le maître titulaire de la classe. Un deuxième test est réalisé par le maître de la classe de perfectionnement pour déterminer le niveau de chaque élève.

En se servant de la technique d'individualisation et de personnalisation des apprentissages, nous essayons d'aider l'enfant à surmonter ses difficultés. L'objectif principal est d'améliorer la qualité de l'enseignement du français et des mathématiques en plaçant l'enfant au début et à la fin de toute activité d'apprentissage. Ainsi l'organisation coopérative de cette classe de perfectionnement permet de :

- Libérer l'expression de l'enfant ;
- de le responsabiliser ;
- de lui apprendre à vraiment travailler

en toute autonomie ;

- de lui donner le goût d'apprendre ;
- de le doter d'outils didactiques ;
- et de réduire ainsi le taux de redoublement.

La technique d'individualisation et de personnalisation consiste à mettre chaque enfant dans une situation d'acquisition, de consolidation et de remédiation qui prend en compte son niveau et son rythme de progression dans toutes les disciplines. A l'aide d'un dispositif de fichiers autocorrectifs et d'étiquettes, chaque enfant a la possibilité aux heures réservées à cette activité de travailler seul ou avec de l'aide sur les domaines planifiés dans son cahier de contrat individuel.

## Le rôle du maître

Nous ciblons les enfants en difficulté dans les cours : CE1, CE2 A, CE2 B, CM1 et CM2. Chaque cours est organisé en classe coopérative. La classe de perfectionnement est dotée de tous les outils et équipements nécessaires pour





duction de textes). La classe de perfectionnement planifie ses activités en parfaite articulation avec les emplois du temps des autres classes. Les élèves travaillent dans cette classe spéciale à tour de rôle pendant deux heures par semaine selon un planning élaboré en commun.

En prenant pour référence les cahiers de contrats de performance ou de fiches de performance des enfants, qui contiennent les tests réalisés

mener correctement son activité. Tous les maîtres participent à la gestion et à l'animation de cette classe.

Au fur et à mesure de son fonctionnement, l'organisation de la classe est améliorée, réadaptée aux circonstances. La classe de perfectionnement en début d'année est différente de celle du milieu ou de fin d'année.

Le maître a un quadruple rôle :

- Exécuter son programme en lien avec le travail individualisé et personnalisé de la classe ;
- concevoir et gérer tous les fichiers autocorrectifs ;
- aider à la gestion et l'organisation de cette classe de perfectionnement ;
- suivre tous les enfants dans l'exécution du travail permettant l'atteinte des objectifs individuels et collectifs.

Les disciplines suivantes sont travaillées dans toutes les classes : les mathématiques (calcul, numération, résolution de problèmes, activités géométriques et de mesure) ; le français (prioritairement la lecture et la grammaire - conjugaison, orthographe -, et la pro-

duction de textes). La classe de perfectionnement planifie ses activités en parfaite articulation avec les emplois du temps des autres classes. Les élèves travaillent dans cette classe spéciale à tour de rôle pendant deux heures par semaine selon un planning élaboré en commun.

En prenant pour référence les cahiers de contrats de performance ou de fiches de performance des enfants, qui contiennent les tests réalisés en début d'année puis repris en cours d'année scolaire, nous constatons que le niveau de la classe est sensiblement relevé. Par ailleurs, le travail individualisé et personnalisé forge la personnalité de l'enfant, renforce sa confiance propre et surtout son autonomie. Ceux-ci en effet travaillent seuls avec ou sans le maître. Ils doivent bien s'organiser pour mener toutes les activités relatives au contrat. On peut mesurer ainsi leur progression dans l'acquisition du sens des responsabilités.

## Les outils

Il est important que la classe de perfectionnement puisse disposer :

- de boîtiers ;
- de fichiers autocorrectifs dans toutes les disciplines ciblées ;
- d'un support métallique pour les boîtiers ;
- des outils nécessaires pour la conception de nouvelles fiches ;
- d'un équipement en tables et chaises

pour un travail individuel et collectif. Nous comptons améliorer la qualité des apprentissages et aussi relever le niveau des élèves en français et en mathématiques afin de réduire le taux de redoublement.

## D'abord la lecture

Ces deux disciplines sont fondamentales dans l'enseignement de base au Sénégal. Les difficultés liées à la lecture sont notées dans tous les systèmes éducatifs mais elles sont plus complexes pour nos enfants qui utilisent une langue seconde et étrangère. En effet au Sénégal le français a le statut de langue d'enseignement et de travail. Durant ces premières années d'expérimentation l'accent a été mis sur la lecture.

Il s'agit :

- d'identifier, à l'aide d'étiquettes, les voyelles et les consonnes doubles qui posent beaucoup de difficultés aux enfants pour former des syllabes puis des mots ;
- de lire des mots contenant ces syllabes et, à chaque mot, faire la correspondance avec l'objet, l'animal ou la personne nommée. A défaut d'exemples concrets, on utilise des images ;
- de construire des phrases avec les mots formés pour développer l'expression orale ;
- de lire un texte dans l'album de lecture ou dans le journal de l'école. A chaque fois l'enfant s'exerce à identifier les sons concernés (relever, encadrer, souligner etc.) ;
- d'encadrer des sons, des consonnes doubles dans le texte ;

- de faire s'exercer l'enfant à former et lire des syllabes et des mots à l'aide des étiquettes ;
- de lire et relire un texte suivi, à plusieurs reprises, afin d'améliorer la fluidité ;
- de pratiquer une lecture courante et expressive ;
- de lire et comprendre le texte (à l'aide de questions).

D'autres types d'exercices sont également proposés avec des étiquettes pour la formation syllabique, la formation de mots, la reconstruction de phrases et de textes.

La classe de perfectionnement est une innovation de l'ASEM et elle intègre les projets du ministère de l'Education nationale du Sénégal (PALME par exemple) sur l'amélioration de la qualité des apprentissages notamment dans les disciplines fondamentales que sont la lecture et les mathématiques.

A l'école Célestin Freinet de Dagana, la classe de perfectionnement est l'activité dominante de notre contrat d'amélioration de la qualité.

OUMAR SECK  
CELLULE ASEM DE DAGANA



# Vingt ans d'activité de la CAMEN, un bilan partiel

La quatrième Rencontre africaine des éducateurs Freinet 2015 (RAEF) s'est tenue à l'Ecole normale d'instituteurs de Notsé au Togo. Les pays suivants étaient représentés : Sénégal, Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Cameroun, Maroc, Congo et Togo. Le Niger était excusé. Luc Herbreteau, membre du comité du comité d'organisation de la RIDEF du Bénin 2016, était présent en tant qu'observateur. Le partenaire pédagogique et financier de cette rencontre était l'EPI (Ecoles pédagogiques institutionnelles). A cette occasion, un bilan partiel de la CAMEN, de sa création en 1995 à 2015, a été établi. Le voici résumé dans le tableau suivant :

Année	Réalisations	Observations
Septembre 1995	Création de la CAMEN à Saint-Louis au Sénégal 1 <sup>ère</sup> Rencontres Africaines des Educateurs Freinet (RAEF 1)	Cinq pays présents : ASEM Sénégal, ABEM Bénin, La Mauritanie, AMPF Mali, ABEM du Burkina Invités : FIMEN et ICEM représentés par Jean Le Gal
1996	Création du journal info-CAMEN (périodique)	Partage d'informations et d'expériences pédagogiques entre pays membres de la CAMEN
	Correspondances interscolaires entre écoles des mouvements Freinet d'Afrique	Durant trois années scolaires des enfants africains ont échangé des nouvelles entre eux et aussi avec d'autres enfants d'Europe
	Lancement d'une recherche action au sein de la CAMEM sur l'éducation à la citoyenneté, l'éducation environnementale et les techniques Freinet en Afrique	Chaque mouvement a choisi de travailler sur un thème pour ensuite partager les productions avec les autres
1997	Adhésion Togo	Via Jean Paul Blanc
1998	La CAMEM est représentée à la RIDEF du Japon	3 mouvements : Sénégal, Mali et Bénin
2006	Ridef de l'ASEM au Sénégal, participation de nouveaux adhérents à la CAMEM : Cameroun, Côte d'Ivoire et Maroc	Sénégal, Bénin, Burkina, Togo, Mauritanie, Cameroun, Côte d'Ivoire, Maroc et Mali

### Pays Membres

**SENEGAL :**  
Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne  
Contact : Papa Meissa Hanne  
Tél. : 00221 775288737 - E-mail : Papameissa@yahoo.fr

**BENIN :**  
Association Béninoise de l'Ecole Moderne  
Contact : Jean Days  
Tél. : 0022997533340 - E-mail : dayseanso@yahoo.fr

**TOGO :**  
Mouvement des Enseignants Novateurs  
Contact : Kpandang A. Komla  
Tél. : 002289271955 - E-mail : rkpandang@yahoo.fr

**CAMEROUN :**  
Association des Enseignants Camerounais pour l'Ecole Moderne  
Contact : Mengue Abesso Antoinette  
Tél. : 0023796220690 - E-mail : abessoza@yahoo.fr

**MAROC :**  
Association Marocaine de l'Ecole Moderne  
Contact : Mohamed Id Babou  
Tél. : 002120670382592 - E-mail : idbabou2008@yahoo.fr

**BURKINA :**  
Mouvement Burkinabais pour l'Ecole Moderne  
Contact : Fidèle Kaboré  
Tél. : 0022678320145

**COTE D'IVOIRE :**  
Association Ivoirienne de l'Ecole Moderne  
Contact : Zehia K Solange  
Tél. : 0022508345886 - E-mail : solyzohia@yahoo.fr


### Historique

La Coordination Africaine des Mouvements de l'Ecole Moderne CAMEM est née au Sénégal en 1995 à l'école N'daté Yalla de Saint-Louis, à l'occasion du Séminaire africain sur la Pédagogie Freinet organisé par l'ASEM en partenariat avec l'ICEM de France.


Etaient présents à cette rencontre : le Sénégal, le Bénin, le Mali, le Burkina et la Mauritanie

AFFILIATION à LA FIMEM

ASEM : 1991 à Vila Viçosa au Portugal  
ABEM : 2002 à Varna en Bulgarie  
MOUVEN : 2008 Mexico au Mexique  
AECEMO : 2010 à Nantes en France



### COORDINATION AFRICAINE DES MOUVEMENTS D'ECOLE MODERNE (CAMEM)



Siège social :  
Centre Morgane, Dagana SENEGAL  
Contact :  
Papa Meissa Hanne - Tel :00221 775288737  
E-mail : Papameissa@yahoo.fr

## Petit lexique

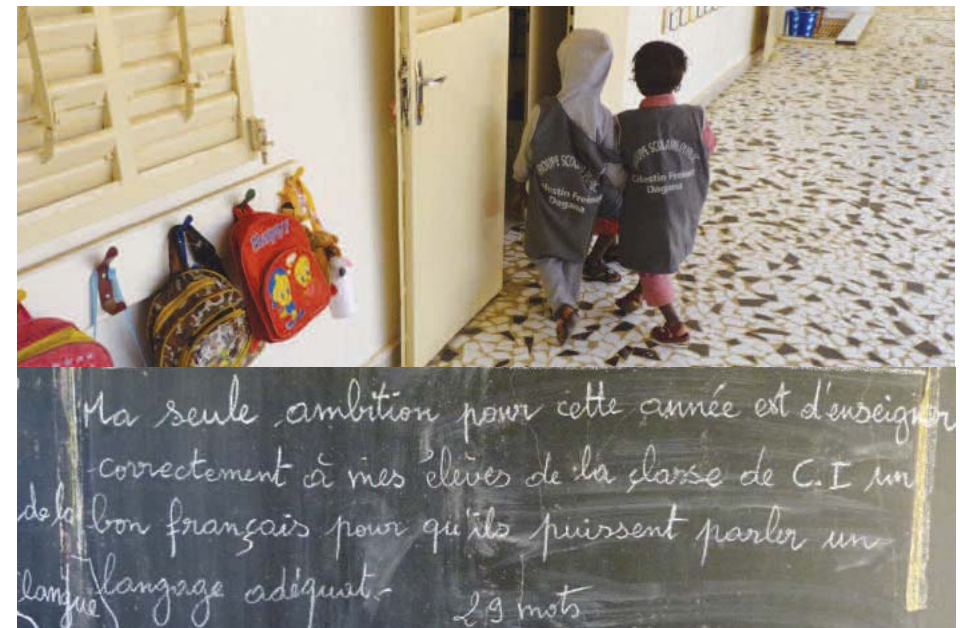
- ABEM** : Association Béninoise de l'Ecole Moderne
- ASEM** : Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne
- CAMEN** : Coordination Africaine des Mouvements de l'Ecole Moderne
- EPI** : Ecole Pédagogique Institutionnelle
- FIMEN** : Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne
- ICEM** : Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
- MOUVEN** : MOUVement des Enseignants Novateurs du Togo
- RIDEF** : Rencontre Internationale des Educateurs Freinet
- RAEF** : Rencontre Africaine des Educateurs Freinet

années	Réalisations	Observations
2007	Réception du conseiller Pédagogique Togolais M. Kilimétou à l'Ecole de Diawar	Appui et financement de l'ONG Aide et Action
2008	La CAMEM bien représentée à la RIDEF du Mexique	Sénégal et Maroc pour la CAMEM et la Tunisie
2010	Ridef à St-Herblain, début du Partenariat CAMEM et EPI	
2011	RAEF 2 au Centre Morgane de l'ASEM à Dagana,  1 <sup>ère</sup> session de formation de formateurs	2 représentants par pays membres + 3 pour Côte d'Ivoire 15 pays organisateur (Sénégal) + 1 partenaire (EPI) Election d'un nouveau CA et d'un nouveau bureau
	Equipements	Fichiers auto correctifs en mathématique et français Un ordinateur et une imprimante pour chaque pays membre Un ordinateur pour la CAMEM Une caméra et un vidéo projecteur
	Formations nationales dans les pays membres avec appui personnes ressources ASEM comme animateurs.	Financement un million de francs CFA par pays membre Prise en charge des frais de voyage
2012	Consolidation formation nationale au Cameroun en Avril par CM Seck	AECEMO et CAMEM
	Création groupe Freinet du CONGO RDC	Sur demande de Thaddée la Pradelle

Années	Réalisations	Observations
2012	RIDEF à Léon en Espagne	Représentation du Président de la CAMEM Papa Meïssa Hanne par CM Seck. Prise de décision de la tenue de la prochaine RAEF au Maroc avec participation de jeunes militants
2013	RAEF 3 au Maroc à Tiznit	Entièrement financée par EPI Participation de deux jeunes membres par pays
2015	Création du groupe Freinet du NIGER	CAMEN et FIMEN
	RAEF 4 au Togo à Notsé en novembre. Participation du Congo et retrait du Niger à la dernière minute	Entièrement financée par EPI Participation : deux membres par pays dont les présidents de mouvements. Adoption des nouveaux statuts. Election d'un nouveau CA et bureau avec Samie comme Président en remplacement de Papa Meïssa HANNE qui a demandé à passer le témoin. Cette RAEF marque la fin du financement EPI à la CAMEM



*Des enseignants du MOUVEN, de la CAMEM et de l'EPI pour la 4<sup>ème</sup> rencontre africaine des éducateurs Freinet (RAEF) à Notsé au Togo en novembre 2015. Elle avait pour thème : pédagogie Freinet et culture de la paix en Afrique*



Ma seule ambition pour cette année est d'enseigner correctement à mes élèves de la classe de C.I un bon français pour qu'ils puissent parler un langage adéquat. 29 mots

**(éditorial suite de la p. 3)**

Mais cette RAEF nous le prouve davantage et nous reconforte dans notre conviction.

Merci à vous toutes, à vous tous, membres ou non du MOUVEN, pour le travail appréciable abattu. Vive l'hospitalité togolaise. Le Togo est bien le pays du Sourire et des petits miracles. La RAEF4, à l'instar des précédentes, est un don de l'EPI (Ecole Pédagogie Institutionnelle), comme l'Egypte l'est pour le Nil.

Grâce à Nicole Maillard et Marguerite Bialas, la CAMEM a connu un sursaut. Tout un continent fraternise, échange des expériences, se solidarise pour avancer. Chers collègues, chers amis et parents, chères autorités administratives et académiques, aidez-nous à remercier l'EPI et Nicole Maillard.

La CAMEM a vécu entre 1998 et 2010 une longue période de vaches maigres. L'Epi est actuellement notre meilleur partenaire de l'histoire de la CAMEM. En vérité, la CAMEM doit beaucoup à la France (aux Français et aux Françaises)

Une RAEF est une rencontre d'éducatrices et d'éducateurs Freinet africains. Elle n'est pas un congrès à l'image de celui organisé par l'ICEM. Elle n'est pas une RIDEF à l'image de celle organisée par la FIMEM, elle est unique à son genre : alternant pratiques de classe, échanges d'expériences et découvertes de milieux et de systèmes éducatifs. Elle contribue ainsi aux règlements des problèmes de société auxquels sont confrontés nos pays d'Afrique. C'est pourquoi la CAMEM a choisi son thème : « *Pédagogie Freinet et culture de la paix en Afrique* »

Il nous faut innover, trouver d'autres modèles d'élaboration de règles de vie dans nos classes, de traitement des infractions et transgressions. Aucune transformation viable n'est possible dans nos sociétés sans l'Ecole. Nous avons surtout besoin d'une démocratie adaptée à nos cultures, à nos us et coutumes. Copiée et imposée, elle provoque des désastres dans beaucoup de pays, en Afrique surtout : Egypte, Libye et j'en passe.

Les vrais changements de mentalité que nous espérons en Afrique ne peuvent venir que de l'Ecole et de nulle part ailleurs.

Voilà chers amis, les défis à relever et les éducateurs Freinet que nous sommes apportons leur contribution pour la construction d'une Afrique moderne mais réconciliée avec elle-même. Au nom de la CAMEM, je remercie et félicite tous les mouvements Freinet africains présents à cette RAEF.